22e ANNÉE N° 2008 PARAIT LE SAMEDI 7 AVRIL 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION

12, rue de l'Horloge

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

A travers les Elections

Les élections législatives sont fixées ; on peut donc en causer.

Ces élections constituent toujours un des actes les plus considérables dans la vie d'une nation en possession de sa souveraineté, puisque les élus sont, pendant un certain nombre d'années, les maitres de la politique, c'est-à-dire responsables des destinées. On vient de le voir, en Angleterre, où le renouvellement de la Chambre des communes a modifié brusquement l'orientation gouvernementale.

En France, le scrutin du 6 mai aura une importance toute particulière à cause des choses faites par la législature qui finit et aussi par suite de la non-résolution de diverses questions capitales.

Le pays n'a la parole qu'une fois tous les quatre ans, car, en fait, il accorde un blanc-seing à ses députés puisqu'il ne possède aucun moyen légal de leur enlever leur mandat avant son expiration.

Par cela même qu'il est condamné aux longs silences, le suffrage universel doit nettement exprimer sa volonté, à l'heure où on la lui demande et où il la peut la formuler.

Il va donc dire s'il est satisfait de l'œuvre accomplie et, en même temps, comment il entend la résolution des problémes encore en suspens.

Sauf des points de détail, qui vont être tranchés dans quelques jours, le Sénat et la Chambre sont d'accord sur les moyens d'assurer la liberté du vote et l'indépendance de l'électeur.

L'enveloppe cachetée, renfermant le bulletin, ne permettra plus au bureau de se rendre compte de son contenu, et la cabine d'isolement, facile à établir avec quelques planches et un bout de rideau, protègera le votant contre toute surveillance.

Il fera ce qu'il voudra, soustrait à tout regard curieux. Il exercera sa part infinitésimale de souveraineté, comme bon lui semblera.

Dans ces conditions nouvelles on peut affirmer que le peuple exprimera bien son opinion sur les hommes et sur les idées.

Cette journée du 6 mai engagera l'avenir, en jugeant le passé. Elle sera marquée certainenement par le calme et la dignité, dont la France donne toujours le spectacle dans de semblables occasions.

Bulletin Politique

On va fermer !

Tous les journaux, depuis hier, répètent le cri comme des gardiens de musée ou de square.

Il parait que décidément, à Algésiras, on va fermer.

Il était temps de terminer la représentation, car le public s'impatientait et n'aurait pas tardé à siffler la pièce qui se jouait au fond de l'Espagne, certains acteurs ayant pris plus de « temps » qu'il n'était convenable.

Tout sera donc pour le mieux dans le meilleur Maroc possible. C'est du moins le vœu qu'il est naturel d'émettre à moins que quelqu'un ne trouble la fête et ce quelqu'un pourra bien être le Maroc lui-même ; car, enfin, si les Marocains refusent les présents d'Artaxercès, comment les obliger à les accepter ? Déjà, à propos de la Banque, les délégués du maghzen ont déclaré que dès l'instant qu'elle ne serait pas une banque de prêts, ils en constataient la nécessité et l'utilité. Encore est-il plus facile d'instituer une banque que de constituer un corps de police recruté parmi les indigènes, ceux-ci ayant pris la déplorable habitude, lorsqu'ils sout recrutés pour l'armée chrétienne, de se laisser porter *manquants à l'appel*, après avoir eu soin d'emporter, pour les vendre d'ordinaire, leurs armes et leur équipement.

Enfin, nous allons bien voir comment le scenario étant réglé, la pièce sera jouée. Il est probable que la France et l'Espagne ont, déjà, en prévision du rôle qui va leur incomber échangé leurs vues à ce sujet et tracé, du moins dans ses grandes lignes, l'ordre et la marche de leur action policière et qu'elles se sont, à l'avance préoccupées des moyens pratiques de rétablir l'ordre dans les ports où elles seront chargées d'exécuter le mandat que l'Europe leur aura confié.

Nous ne tarderons pas à être fixés sur les résultats de la conférence d'Algésiras et il faut espérer qu'on ne pourra pas dire d'elle qu'elle aura fait beaucoup de bruit pour rien.

(La Correspondance de Paris).

ECHOS & NOUVELLES

L'Invalide à la Tête de Bois.

Poisson d'avril ! Premier avril ! Jour cher aux mystificateurs puisqu'il accorde une consécration quasi officielle à leur divertissement favori.

C'est depuis des temps immémoriaux, en effet, qu'on a l'habitude de se livrer, à cette date, à quelques plaisanteries innocentes qui ont pris, à la longue, un caractère tout à vénérable.

L'histoire de l'invalide à la tête de bois en est le type classique.

Vers 1675 cet invalide était le plus beau poisson d'avril dont s'amusaient la cour et la ville. On envoyait aux Invalides quantité de gens simples venus de la province. Aux vétérans de les guider à travers les salles de la maison de retraite; et, quand ils insistaient pour voir l'illustre blessé qui avait perdu « la tête » à Rocroy, on les conduisait au premier étage, dans un corridor traversant le deuxième corps de bâtiments.

— L'invalide est chez lui. Suivez ce couloir. Tournez à gauche et deux fois à droite ; descendez l'escalier. C'est là. Il sera très content de votre visite.

Notre candide personnage arrivait dans une cour, se renseignait de nouveau auprès du premier passant qui l'envoyait aux cuisines.

Un marmiton répondait à la demande :

— L'invalide à la tête de bois est allé se faire raser.

A grand pas, le visiteur se rendait chez le barbier :

— Monsieur, notre illustre blessé vient de sortir à l'instant. Voyez donc à la buvette...

Le cantinier prenait l'air d'un homme désolé :

— Vous le manquez d'une minute. Notre cher camarade est parti à la pêche... Tenez, au bout de la place...

Et, au bord de la Seine, le naïf trouvait quelques vétérans qui, à sa vue, riaient et criaient : « Poisson d'avril ! » Navré, notre homme s'en allait la tête basse en jurant qu'on ne l'y prendrait plus.

Poisson d'avil facile ! Qui croirait aujourd'hui à l'invalide à la tête de bois ?...

Edouard VII en France.

Tout Biarritz a fêté comme il convenait la présence d'Edouard VII. Ne laissons pas partir l'aimable souverain du Royaume-Uni sans citer encore cette anecdote sur sa jeunesse et qui a trait à son premier voyage en France :

Au mois d'août 1855, le petit prince de Galles et sa sœur, la princesse royale, avaient accompagné la reine Victoria et le prince Albert à la cour des Tuileries. Ils avaient été tellement charmés de leur visite que la veille du départ, le prince de Galles était venu supplier l'impératrice Eugénie de les

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 23

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

Mais notre dialogue d'amour s'est borné à ce demi-aveu, et je suis revenu lasse de tant d'efforts pour avancer si peu.

15 avril.

Je médite cette pensée de Gaëthe : « Des abîmes nous entourent ; mais le plus profond de tous les abîmes est dans notre cœur et un irrésistible penchant nous y entraîne. Arrache-toi à toi-même ! »

20 avril.

Hier, Jacques m'attendait à la sortie de la Banque Bordelaise. J'avais soigné ma toilette ; aussi, lors de mon entrée dans les bureaux, les regards envieux de mes compagnes se sont-ils portés sur moi, tandis qu'un murmure désapprobateur parcourait les rangs.

— Où va-t-elle donc ainsi ? Est ce une toilette pour venir travailler ? Quand on ne gagne que 3 francs par jour, on n'a pas le moyen de s'habiller ainsi.

Et cependant ma pauvre petite toilette se composait d'une jupe de drap très simple, et d'un corsage de soie noir que me permet mon demi-deuil. Il est vrai que je le portais peut-être avec une aisance qu'ignorent ces jeunes filles ayant vécu dans un monde si différent de celui que j'ai connu. Ces critiques sont mesquines ! mais ce sont des piqûres d'épingles qui rendent la vie plus insupportable que les grandes douleurs.

Malheureusement, ce n'était pas tout. Ce matin un groom est venu me prier de monter au Personnel. Je m'y suis rendue aussitôt.

M. Ménard, le chef qui m'avait reçue lors de ma demande d'admission me pria de m'asseoir avec les mêmes façons obséquieuses. Puis de sa voix de chapelain récitant la messe :

— Mademoiselle, me dit-il, j'ai une réflexion pénible à vous faire, mais qu'exige le bon renom de notre maison. Hier au soir, vous avez été vue en la compagnie d'un jeune homme étranger à votre famille, et nous ne permettons à nos employées de sortir avec un cavalier que lorsque celui ci est un très proche parent. Nous vous prions donc, Mademoiselle, de dire à ce jeune homme de ne plus venir à votre rencontre.

— Mais, Monsieur, ce jeune homme est un ami très intime de ma famille. Ma mère le reçoit...

— Croyez bien, Mademoiselle. que je n'ai jamais soupçonné le contraire ; mais les règlements de notre maison nous interdisent de tolérer ces choses. Il faut vous conformer à ce que je vous dis, sinon vous vous attireriez des ennuis sérieux.

Je n'ai pu m'empêcher de répliquer dans une révolte :

— Comment, Monsieur, sorti d'ici où avec tant de peine nous gagnons juste de quoi ne pas mourir de faim, nous sommes encore sous vos ordres !

— Mais non, vous êtes libre, mais encore faut-il respecter...

Il s'embrouillait dans les phrases, cherchant inutilement une justification à ce système inquisiteur.

Je me suis levée.

— C'est bien, Monsieur, je vous remercie. J'aviserai.

J'avais l'air hautain. Je m'inclinai à peine en prenant congé, tandis que M. Ménard continuait la série de ses saluts obséquieux.

Outrée, à l'heure du déjeuner, je parlai à Georgette de ce rappel à l'ordre. Elle n'en a pas paru surprise :

— Comment, vous ignoriez le régime d'inquisition auquel nous sommes soumises ! Mais, toutes ici nous le connaissons. Dans cette maison existe une police qui ne le cède en rien à celle de l'Etat. En quittant d'ici, nous sommes « filées » ; on sait ce que nous faisons, les personnes que nous fréquentons, nos moyens d'existence; on interroge nos pipelets ; et vous ignoriez cela !

— Personne ne m'en avait avertie. Cependant, il y en a beaucoup d'entre nous que cette police ne semble pas inquiéter, et cependant...

— Parce qu'elles ont gagné les bonnes grâces des chefs, qu'elles ont acheté leur silence. Le chef de cette police est un jeune méridional pas du tout dédaigneux des grâces du beau sexe. Toutes celles qui ont eu affaire à lui, le comptent parmi leurs adorateurs. Vous ignoriez tout cela ?

à suivre.

LOUIS MAURECY.

© VILLE DE SISTERON

garder, lui et sa sœur, après le départ de leurs parents. L'impératrice se divertit fort de la candeur ingénue du petit prince et lui dit, en souriant, que la reine Victoria et le prince Albert ne sauraient se passer d'eux.

A quoi le prince de Galles s'empressa de répliquer :

— Oh! que si!... Ils pourraient bien se passer de nous : ils ont encore six enfants en Angleterre.

ON DEMANDE

UN APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Fortoul *(Hippolyte Nicolas-Honoré)*

— suite et fin —

Dès lors, il sentait avec amertume tous les maux que la presse préparait à son pays. Il la quitta et entreprit des voyages successifs en Angleterre, en Italie, en Allemagne. Le résultat en fut un long et consciencieux ouvrage qui parut en deux volumes, en 1841, sous le titre : *De l'Art en Allemagne*. Il y explique les œuvres et l'origine des nombreuses écoles d'artistes qui, depuis 30 ans, se sont élevées dans les principaux centres des états situés au-delà du Rhin C'est comme un appendice à l'ouvrage de Mme Stael sur l'Allemagne. Au temps où cette femme célèbre écrivait, la civilisation renouvelée dans les Etats allemands y avait produit une littérature et une philosophie. Après elle, le même mouvement enfanta un art nouveau que M. Fortoul a étudié et qui l'a conduit à discuter les problèmes les plus intéressants non-seulement de l'art du msyen âge, mais encore de l'art Grec. On a dit que ce qu'il avait écrit dans ce livre sur les *marbres d'Egine* était un des meilleurs morceaux que l'art antique ait inspirés.

En même temps, M. Fortoul publiait, dans l'*Encyclopédie nouvelle*, sur l'Histoire des Stuarts, sur celle de l'Espagne, sur celle de la Peinture, des articles, ou plutôt des ouvrages entiers qui fixaient l'attention des savants non-seulement en France, mais à l'étranger.

C'est à la même époque, que revenant sur les études qu'il avait faites à Lyon, il prit les hauts grades littéraires ; il devint licencié et docteur ès-lettre en 1840. Dans ses thèses sur Aristode et sur Virgile, on remarqua les interprétations nouvelles que l'auteur donnait de ces grands génies.

En 1841, il fut chargé par M. Villemain du cours de littérature française à la Faculté des Lettres de Toulouse. Il succédait à un professeur très populaire, M. Cabantous. Il se fraya une voie nouvelle dans laquelle il fut constamment suivi par les vives sympathies d'un public spirituel et savant. Il combina dans ses leçons et dans sa méthode la critique, la biographie, l'histoire ; il déroula pendant quatre ans, devant un auditoire nombreux et choisi, l'*Histoire littéraire de la Renaissance* ; il y exposa les chefs-d'œuvre que le génie moderne produisit au XVe et au XVIe siècle, non-seulement en France, mais en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande. Ce cours de littérature comparée, où les langues étrangères étaient appréciées dans ce qu'elles avaient de plus élevé, comme de plus technique, est la base d'un ouvrage que l'auteur doit donner au public. La ville de Toulouse avait adopté M. Fortoul. L'Académie des Jeux Floraux, la plus ancienne Académie de l'Europe, et si jalouse de ses prérogatives, le nomma l'un des quarante mainteneurs à l'unanimité, en 1843 : circonstance qui ne s'était pas produite depuis 60 ans. Toutes les classes de la société avaient pour lui la plus cordiale estime. Les membres de la Faculté l'élurent professeur avant que le temps ordinaire du stage fut achevé. La croix de la Légion d'Honneur, sans avoir été solicitée, vint récompenser tous ces succès.

En 1846, on fonda la Faculté des Lettres d'Aix. M. Fortoul fut chargé de l'organiser. Il ne voulait pas quitter Toulouse ; mais il dut obéir aux ordres réitérés du ministre Il fut nommé professeur de littérature française et doyen de la nouvelle Faculté. Par ses relations, il put obtenir de l'autorité municipale d'Aix des concessions qui contribuent puissamment à l'éclat de la Faculté. Devant les auditeurs d'Aix, nombreux comme à Toulouse, il continua l'histoire littéraire de la renaissance, et commença celle du siècle de Louis XIV ; il fut accueilli par le même succès.

La Révolution de 1848 lui ouvrit une nouvelle carrière : il fut élu représentant des Basses-Alpes à l'assemblée constituante, le 7 janvier 1849. Ses travaux l'avaient mis en relation avec toutes les notabilités de la Chambre qui lui firent bon accueil. Il a été réélu le 13 mai 1849, membre de l'Assemblée législative. Tout en défendant la cause sacrée des grands intérêts sociaux, en France, il ne néglige pas les intérêts du département des Basses-Alpes. Par ses études solides, par son habitude de penser et l'éloquence facile de sa parole, M. Hippolyte Fortoul peut prendre une large part aux débats parlementaires et fournir une brillante carrière politique.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

SISTERON

Bal. — Ce soir, aura lieu au Casino sous le patronage de la presse Sisteronnaise et avec le concours de l'orchestre symphonique, un grand bal de charité, au bénéfice des victimes de Courrières.

Le prix d'entrée est fixé à 0 fr. 25 par personne ; Les cartes sont déposées au Casino, à la Librairie Moderne et chez M. Thelène, buraliste.

* * *

En réponse à l'invitation faite par la presse locale à l'orchestre symphonique des Touristes des Alpes de prêter son gracieux concours au bal en faveur des victimes de Courrières, nous avons reçu la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir d'insérer :

Mon cher Lieutier, directeur
du *Sisteron-Journal*.

La Société des *Touristes des Alpes* vous remercie d'avoir bien voulu l'associer à votre œuvre de bienfaisance et ce n'est pas en vain que vous aurez fait appel à son gracieux concours.

La Société vous est toute reconnaissante de vous être rappelé qu'elle est toute dévouée aux œuvres populaires et de bienfaisance ; elle sera heureuse cette fois encore de ne pas faillir à sa réputation.

Nous avons le plaisir de vous faire savoir que, en conséquence, l'orchestre symphonique prêtera son concours au bal de charité organisé par la presse locale.

Veuillez agréer mon cher Lieutier l'assurance de mes sentiments cordiaux.

Pour les *Touristes des Alpes*.
P. MARNEFFE.

Foire. — Favorisée par un temps superbe, la foire de lundi avait attiré dans notre ville un grand nombre d'étrangers. Les transactions ont été nombreuses. Voici la mercuriale : bœufs, 71 fr. les 100 kilos ; moutons, 0 fr. 90 le kilo ; agneaux 0 fr. 90 le kilo ; porcs gras, 0 fr. 95 le kilo ; porcs de lait, de 20 à 25 fr. ; chevreaux, 1 fr. le kilo ; pommes de terre, de 8 à 10 fr. les 100 kilos ; sainfoin 0 fr. 25 le double decalitre ; avoine, 2 fr. le double-décalitre.

= =

La société sportive Sisteron Vélo se rendra demain dimanche à Laragne pour faire un math de foot-bal avec la société l'Union sportive Laragnaise. Les membres honoraires sont invités à y assister. Le match aura lieu de 4h 15 à 5h 45 du soir.

Excursionnistes Sisteronnais. — *Excursions projetées pour l'année 1906.* — 1° Une journée : Ganagobie, Clue de Méouge, Pierre Ecrite, St Geniez Dromon, Hubac de Valernes, Crete de Lure, versants N. et S., Fayée de Pepin par Valbelle, Pierre Impie et le Roc de l'Aigle, Col de la Croix Haute et Montagne de France, Cirque de l'Aup de St-Genis, Sommet de Rougnouse, Grotte de St-Vincent d'Authon, Sommet de Hongrie.

2° — Une journée et demie : Signal de Lure, versants N. et S., l'Ermitage, Aurouze et le Pic de Bure (2712m alt.) Durbon, Durbonas, Rioutroid, Lus la Croix Haute, Col de Lus, Sommet de Iocou 2056m Le Vrème fort de Buoux, Apt et Cadenet.

3° — Deux journées : Avignon et la Fontaine de Vaucluse. — Combe de Bayons, Seyne les Alpes, Clues d'Auzet et de Barle retour par Digne, Le Champsaur et le Haut Drac.

4° — Deux journées et une soirée : Mont Ventoux et Carpentras, Vallouise, Glacier blanc et glacier noir, Souper et coucher au refuge Cézanne au pied des glaciers.

5° — Trois journées : Digne, St-André les Alpes, Colmar, Allos, Refuge du Col d'Allos (souper et coucher), Barcelonnette, Jausiers, Tournoux, St-Paul, Col de Vars, souper et coucher au Refuge Napoléon, Vars, Guillestre, Mont Dauphin et Gap.

Exposition coloniale de Marseille (Deux séries : fin Mars, fin Septembre) A l'étude : Voyage à Genève.

* * *

La Société des Excursionnistes Sisteronnais a pris, dans sa séance du 30 mars les décisions suivantes que la commission porte à la connaissance du public :

1° — Ne pourront désormais prendre part aux excursions de ville, c'est-à-dire aux voyages ayant comme objectif la visite d'une ville, que les personnes qui se seront fait inscrire comme membre de la société avant le 1er Février de l'année courante : exceptionnellement pour cette année, cette date est reportée au 1er Mai. Néanmoins, les personnes inscrites plus tard pourront toujours participer aux excursions de ville si dans l'intervalle compris entre leur inscription et la dite excursion elles ont pris part à une course en montagne.

2° — Dorénavant, les membres devront payer au moment de leur inscription outre la cotisation de 1 fr., un droit d'entrée de 1 fr., comme il est d'usage dans le plus grand nombre de sociétés similaires.

* * *

Excursion à l'occasion des fêtes de Pâques 15 et 16 avil : *Avignon et la fontaine de Vaucluse.* — Départ de Sisteron, dimanche 15 avril à 7 heures du matin. Arrivée à Avignon (Ligne de Volx) 1 h. 20 de l'après-midi. Visite de la ville, soirée au théâtre.

Lundi 16 avril. — Départ d'Avignon pour l'Isle-sur-Sorgues, à 4 h. 12 du matin. Arrivée à l'Isle-sur-Sorgues à 5 h. 4 du matin, visite de la ville, départ pour la fontaine de Vaucluse à 8 h. du matin. Retour à l'Isle-sur-Sorgues à 11 h. 1|2 du matin. Depart de l'Isle-sur-Sorgues pour Sisteron par Apt, Volx à 2 h. 43 du soir, Arrivée à Sisteron à 8 h. 29 du soir.

Dépenses de chemin de fer aller et retour 6 fr, 10. Omnibus 1 fr. Deux repas et un coucher à l'Hôtel.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au samedi 14 avril à deux heures du soir dernier délai.

Le Comité des fêtes du bal en faveur des sinistrés de *Courrières* a reçu en dons et prix de cartes d'entrées 379 fr,35 Les frais se sont élevés à 109 fr. 35.

270 fr. ont été adressés à M. le Maire de Courrières.

Dons . M. Joly de Paris, 50 fr. MM. Silve 2 fr., Vollaire confisseur 1 fr., Berlioz 1 fr., Buisson 1 fr. 50, Turcan négociant 1 fr., Mlle Gonssaud 1 fr., Mme Raymond 2 fr., MM. Long 1 fr., Roubeaud 0 fr. 35, Bertrand 1 fr,, Mlle Aubergat 0 fr. 50, M. Pallet 2 fr. 50, Latil 2 fr. 50 Vollaire libraire 1 fr., Mouranchon 2 fr., Guichard 1 fr., Pioroy 3 fr.

Cartes à 5 fr. — Yves Guyot, Bertin, Courbey, Roman président, Turcan Paul, Turcan notaire, Suquet, Conchy, Buès, Silve, Vanoucke, Dol, Gueyrard négociant, Roubaud, Bontoux, Thelène, Tardieu, Jules Giraud, Vignal, Parrelongue, Reboud, Sarlin, Ferrand, Lapeyre, Berli, Tapiot, Reynaud, Bonnet, Roubion, Clayette, Rougier, Bequart, Chastillon, Martel, de Gombert, Lieutier Pascal, Thieu, Cauvard, Bellier, Clergue libraire, Clergue Fabien, Talagrand, Civatte, Massot, Giraud greffier, Michel, André, Louche, Tisserand, Ribail, Espitallier, Martin, Grenet, Vincent, Alteirac Margall, Bedel, Eyriès, Laugier, Griet et X....

Touristes des Alpes. — Nous apprenons avec plaisir que la société musicale *Les Touristes des Alpes* se propose de fêter dignement l'arrivée du gaie Printemps.

Le progamme se composerait d'un concert select le jour de Pâques sur l'une de nos places et d'une fête champêtre le lendemain ; un déjeuner sur l'herbe, un concert et un bal à la Wateau rempliraient cette journée qui serait terminée par une entrée triomphale en musique en ville.

La société musicale compte, paraît-il inviter ses membres honoraires et leur famille à participer à ces agapes et nous sommes certains qu'une grande partie de la population sera heureuse de profiter de cette occasion pour accompagner nos musiciens et fêter avec eux l'arrivée des beaux jours.

Le départ aurait lieu vers 11 h. et on dinerait.... par petites tables.

= =

Collège. — Les vacances de Pâques sont ainsi fixées :

Sortie : le mercredi, 11 avril, à partir de midi. Rentrée : le lundi soir, 23 avril. Reprise des classes : le mardi matin, 24.

* * *

Une sousciption ouverte au profit des victimes de Courrières a produit la somme de 25 francs qui a été adressée à M. le Préfet du Pas-de-Calais par les soins de M. le Principal.

Les candidats aux élections législatives du 6 mai. — Les élections législatives sont définitivement fixées au 6 Mai.

Les candidats seront nombreux et les électeurs pourront choisir à leur gré.

Voici par ordre de déclaration de candidature nos candidats :

Arrondissement de Forcalquier :
Docteur Isoard, député sortant.
Esmieu, maire de Sainte-Tulle.
Martinet.
Hugues, avocat.
Andrieux Louis, ancien député.
Général Mac Adaras, ancien député.

Dans l'arrondissement de Digne :
MM. Malon.
Richaud.
Henry Maret.
Joseph Reinach.

Dans l'arrondissement de Sisteron :
MM. Yves Guyot.
Machemin.
Joly.

Dans l'arrondissement de Barcelonnette
MM. Queirel.
Paul Delombre.
Guyot de Villeneuve.

Dans l'arrondissement de Castellane:
MM. Charles Escande.
Boni de Castellane.

= =

ETAT-CIVIL

du 30 mars au 6 Avril 1906

MARIAGE

Entre Chauvin Ernest Louis et Mlle Grimaud Gabrielle-Emma. — Richaud Virgile Louis et Mlle Petit Jeanne-Valentine.

NAISSANCES

Néant.

DÉCÈS

Coulet Rosalie, 72 ans.

= =

P. L. M. — *Fêtes de Pâques à Rome.* — Billets d'aller et retour, de 1re et 2e classes, de Marseille à Rome, délivrés du 1r au 12 avril 1906, aux prix réduits de : 171 fr. en 1re classe, 120 fr. en 2e classe.

Ces billets auront une validité de 30 jours et permettront de s'arrêter sur tout le parcours.

= =

P.-L.-M. — *Fêtes de Pâques.* — A l'occasion des Fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour à partir du 7 Avril seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 Avril 1906.

Dispute conjugale

Je l'adore, il m'en faut :
Je me sens énervée
Lorsque je suis privée
De savon de Congo
Madame X.. à Victor Vaissier.

Un remède souverain

Toute puissante pour guérir l'asthme, le catarrhe, l'oppression, la toux spasmodique, la Poudre Louis Legras n'est pas moins recommandable pour prévenir et enrayer les complications qui proviennent de la bronchite La toux opiniâtre l'expectoration exagérée qui en résultent sont guéries rapidement par l'emploi de ce remède si efficace et si peu coûteux. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

© VILLE DE SISTERON

A Louer de suite

Un logement, 2me étage, maison GUEYRARD, Quatre-Coins.

Pour visiter s'adresser au bureau du Journal.

Atelier de Repassage

Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite, chapellerie Clément, un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

A LOUER DE SUITE

Hôtel des Trois Rois

Café du BEL-AIR

S'adresser au propriétaire.

A CÉDER DE SUITE

Magasin et Atelier

de Ferblanterie

bien achalandé et situé dans le centre de la ville ; clientèle assurée

S'adresser à M. Féraud ferblantier, place de l'Horloge.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczémas, boutons, démengeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M *Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées

VARIETÉS

Les Miettes de la Vie

Est-il trop tard pour parler encore d'Alfred de Musset? Non, sans doute, puisqu'un nom comme le sien est toujours présent dans le souvenir de qui aime les lettres françaises. Donc, si vous aimez Musset et que vous soyez curieux de la façon dont il composait, sachez comment il créa *le Rhin Allemand*. C'était à une soirée chez Mme de Girardin, dans le joli hôtel à colonnes des Champs-Elysées, aujourd'hui disparu, où elle réunissait toutes les illustrations de l'époque. Victor Hugo et Musset s'y trouvaient ce soir-là. On vint à parler de la fameuse chanson de Becker, mise en musique en 1835 par Arnold, qui était un véritable défi à notre adresse :

Ils ne l'auront pas
Le libre Rhin allemand, etc.

« Oui, sans doute, ce sont de beaux vers, disait Mme de Girardin, mais j'aurais voulu qu'on répliquâ à ces insolences. Nous l'avons eu votre Rhin allemand ; voilà ce qu'il aurait fallu dire à ces messieurs les tranches-montagnes. » Pendant qu'on applaudissait cette boutade patriotique, Alfred de Musset, s'en inspirant, saisit son calepin et improvisa les strophes fameuses :

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand,
Il a tenu dans notre verre, etc.

Les bravos retentirent de nouveau et le poète fut acclamé !

Quand on se retira de chez Mme de Girardin, Victor Hugo prit le bras de Musset, et, avec cette mémoire prodigieuse qu'il possédait, il récita les vers qu'il venait d'entendre ; il voulut ensuite donner des conseils au poète sur des inversions trop hardies et des rimes trop faibles. Musset écoutait ces critiques autoritaires avec une impatience mal contenue. Tout à coup, il arrête Victor Hugo : « Assez, lui dit-il ; vous ne pouvez sentir et comprendre ce que je sens et comprends. Sachez seulement une chose c'est que, dans cent ans, on dira encore mes vers, alors que les vôtres seront peut-être oubliés. »

A la suite de cet incident, les deux poètes furent brouillés pendant près de dix ans...

* * *

On sait que c'est Choudens qui fut l'éditeur du *Faust* de Gounod : il l'avait acheté six mille francs ! Quelque temps après, l'auteur rencontre son éditeur. Gounod avait sur la tête un chapeau crasseux, gras, luisant ; Choudens lui fait des reproches :

— Vous, cher maître, un pareil couvre-chef !

Que voulez vous ? dit le compositeur, c'est le chapeau de *Faust*.

Vingt-cinq ans plus tard, Choudens paye cent mille francs à Gounod *Le Tribu de Zamora*, Quelque temps après, le maître le voit arriver, coiffé à son tour d'un chapeau dont on aurait pu faire un pot-au-feu.

— Comment, fait Gounod, vous, un millionnaire, vous osez sortir avec une coiffure pareille ?

— Ah ! dame, répond Choudens, vous savez, mon cher maître, c'est le chapeau du *Tribut de Zamora*.

Revue Hebdomadaire.

Etude de Me TURCAN
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)

Adjudication

Volontaire

Le **Dimanche six mai** mil-neuf-cent-six à **deux** heures du soir, en l'étude et par le ministère de Me **Turcan**, notaire à Sisteron, li sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

du domaine ci-aprés désigné appartenant à Madame Rose Philomène **Jourdan**, Veuve **Chauvet** demeurant à Apt.

DESIGNATION

DOMAINE RURAL

composé de maison d'habitation, et d'exploitation, pré, vigne, labour, arrosable du canal de Sisteron, contenant 3 hectares environ, sis à Sisteron, quartier de la Peyrouse, confrontant du levant la Durance, du midi Héiriés, du couchant voie ferrée et du nord Blanc.

Blâche sise dans la commune de Peipin.

Mise à prix : **Quatre mille** fr. ci . . . . **4.000 fr.**

Jouissance Saint-Michel 1906.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Turcan**, notaire, dépositaire du cahier des charges.

Pour extrait :
J. TURCAN.

GASTRALGIE

ET

TOUS DÉSORDRES

DU

FOIE, DES REINS

ET DE

L'ESTOMAC

SONT GUÉRIS PAR

LA TISANE AMÉRICAINE

DES

SHAKERS.

N'attendez pas trop longtemps, mais détournez, peut-être, des années d'atroces souffrances,

PAR L'USAGE DE CE

MERVEILLEUX REMÈDE.

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guerir.

Bulletin Financier

Les réalisations pratiquées dans la plupart des groupes, en vue des émissions prochaines, alourdissent de nouveau le marché. Notre 3 o/o revient à 99.17, l'Extérieure à 95.20 et le Turc à 93.30. A l'exception du Bon du Trésor, résistant à 520, les fonds russes fléchissent également.

Valeurs de Crédit stationnaires et fermes. Comptoir d'Escompte 649. Société Générale 655.

Suez 4.450. Rio calme à 1.700. Les valeurs industrielles russes sont en réaction : la Sosnowice à 1.420, la Briansk à 483. Métropolitain de plus en plus discuté à 542.

En banque l'Union des Tramways est recherchée comme précédemment à 95 fr.

Excellente tenue de l'action Famatina à 48 fr. Les quatre points de reconnaissance sur le seul filon de San-Pedro ont donné d'excellents résultats, qui sont une confirmation nouvelle de la richesse minière de cette compagnie.

Mines d'or calmes. Les nouvelles concernant l'exploitation sont toujours très favorables et les cours actuels particulièrement avantageux, certains titres de ce groupe offrant en ce moment des taux variant de 6 à 8 o/o amortissement déduit.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle Collection imprimée sur papier couché à 95 cent. le volume broché

Vient de paraître chez tous les libraires et dans toutes les gares :

L'EVANGILISTE

par Alphonse DAUDET

Très beau volume, impression de luxe sur papier couché avec 68 illustrations de René LELON.

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbaux* ; Octave Mirabeau : *L'Abbé Jules* ; Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Guiches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié* ; Paul Hervieu : *l'Armature* ; Léon Daudet, *Les Deux Etreintes* ; Tristan Bernard, *Mémoires d'un jeune homme rangé*. Edmond et Jules Goncourt *Renée Mauperin* ; Guy de Maupassant : *Le Cœur de Pierrette*, Paul Marguerite, *l'Avril* ; Henri Lavedan, *le Nouveau jeu* ; Marcel Prévost. *l'Automne d'une Femme* ; Pierre Véber. *l'Aventure*, Jean Bertheroy, *La Danseuse de Pompéi* ; Marcel Prevot, *Cousine Laura*.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN
Sisteron

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CONTRE LES

MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC

et les **INDIGESTIONS**

Souverain contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS**

EAU de TOILETTE et **DENTIFRICE**

antiseptique.

EXIGER du RICQLÈS

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX CAOUTCHOUC ET BAUDRUCHE **pour USAGE INTIME**

Echantillon et Catalogue contre **0** fr. **30** ou **1** fr. **25** pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recomm. par Sommités médicales Mon fondée en 1876. ***C. CHASTAN, 68, rue J.-J. Rousseau Paris***

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES EN BOITE

— METHODE APPERT —

TOMATES, TRUFFES, HARICOTS,

ET FRUITS DIVERS

Soigneusement préparées

M. Albert **Clément** informe le public qu'on trouve chez lui un assortiment de **conserves alimentaires** de fabrication irréprochable et a des prix très réduits.

ALBERT CLEMENT, FERBLANTIER

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LA REGION

Rue Droite, **SISTERON**, Basses-Alpes

BISCUITS PERNOT

Dernière Création

SÉDUCTION

La Merveille des Gaufrettes Fourrées.

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

Rue Saunerie, SISTERON (*Basses-Alpes*)

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18, — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four

DEMANDEZ

LE PNEU L'ALPIN

garanti 8 fr. 50

Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

BICYCLETTE DE DAME

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON